

# Nos Enchanteurs (Le blog de Michel Kemper)

## Barjac / Chansons de Parole (11) : Frsiak et Piton en valeurs sûres

**De notre envoyée spéciale, Catherine Cour... dans la cour du château,**

**Mercredi 3 août, en soirée :**



Un rapide sprint (en montée : ce sont les plus difficiles !) en direction du château, la survie au passage du laminoir de la grille et je m'installe pour suivre la deuxième partie de la journée : Éric Frasiak suivi de Jean-Michel Piton.

Deux de mes « valeurs sûres », vues et revues avec toujours le même plaisir !

Éric Frasiak, il ne fait que s'améliorer au fil des ans et des spectacles. Je regrette qu'il ne tourne (pour l'instant) pour 80 % de ses dates que dans l'Est. Il fait de rares incursions à Paris, encore moins souvent dans le Sud (et je ne parle pas du sud-est !), mais j'espère que son passage et son succès à Barjac, qui constitue une superbe « carte de visite » pour les programmeurs, lui permettra d'augmenter le nombre de ses prestations (et pas que dans le Sud).

J'aime beaucoup la façon dont il écrit, les sujets qu'il aborde. Mine de rien, il en est à son troisième « vrai » CD (sans compter le « live » de 2008). Ses inspirations sont nombreuses et les musiques qu'il écrit sont fortes et dépaysantes, sur des rythmes variés et puis la qualité d'écriture est égale à la qualité humaine du Monsieur ! Il met en application ce qu'il dit dans une de ses chansons, « *Parlons-nous, parlons-nous* » (paroles et musique : Éric Frasiak) : « *Parlons-nous, parlons-nous / De rien, de tout, un rêve fou / Ça change tout, parlons-nous / Dans ce monde qui pleure / Quand il manque de l'eau / Aux marées de nos coeurs / Laissons monter nos mots / Dans ce monde à l'étroit / Où c'est chacun sa chance / Réchauffons de nos voix / Nos belles différences / Parlons-nous, parlons-nous.* » Et moi, je dis : écoutons le !

Il y a des indignations, des révoltes mais aussi des trésors de gentillesse, d'humanité, de douceur dans cette grande carcasse et ce look de rocker au grand coeur !

Le public a été conquis et lui a fait une ovation amplement méritée.

Catherine COUR / Barjac le 06 août 2011